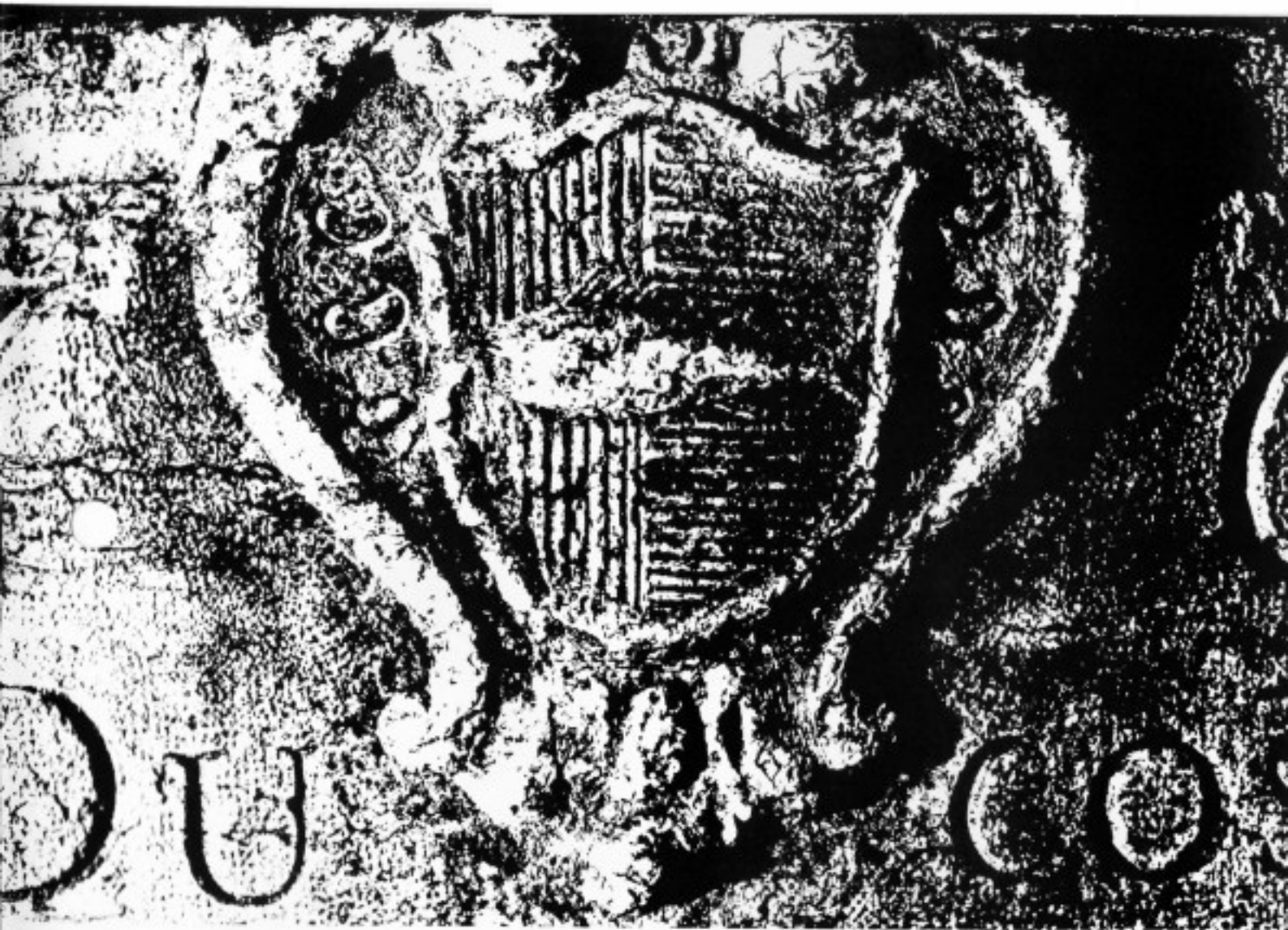


PRO— NOVIODUNO



février 1969

Membre de Civitas Nostra

Pour toutes vos opérations bancaires

adressez-vous
aux établissements
spécialisés de la place

Banque Cantonale Vaudoise

Caisse d'Epargne de Nyon

Crédit Foncier Vaudois

Société de Banque Suisse

Union de Banques Suisses

Union Vaudoise du Crédit

NYON

PRO— NOVIODUNO

SOMMAIRE

A l'image de la saison

Réflexions sur quelques monuments
du moyen âge

Concours de François Samson

Notre excursion d'automne:
Une réussite qui compte!

Pro Novioduno et le Château
Civitas Nostra: Congrès de Fribourg
(2-3-4 mai 1969)

BULLETIN No 1 FÉVRIER 1969



Retenez la vie et souvenez-vous du passé
Pour vos photos, adressez-vous à

Photo-Ciné Ed. Berger

Grand choix d'appareils, caméras,
projecteurs, etc.

A l'image de la saison...

Article écrit en septembre 1968

Qui ne s'est plaint cet été d'un temps détestable? La flaque d'eau du chemin n'avait pas le temps de sécher que, déjà, des nuages menaçants s'accrochaient aux sapins du Jura. Des jours de pluie pour quelques heures de soleil! Une alternance de jours clairs et de jours sombres.

C'est cette même alternance qui semble accabler le cœur du pronovioduniste convaincu. Il se réjouit un jour d'une initiative prise par un particulier ou par nos dirigeants pour se lamenter le lendemain d'une grossière mesure qui affligera le visage de notre ville pour longtemps. Un petit pas en avant et, tout aussitôt, un recul déplorable. Est-ce le bon moyen de progresser?

Je pourrais citer plusieurs exemples de cette douche écossaise de la saison. Le Conseil communal vient d'adopter un nouvel éclairage du quartier de la Poterne, marquant ainsi une fusion réjouissante de nos activités avec une initiative municipale. Nous préconisons ce système d'éclairage depuis de nombreuses années à l'instar de tant de villes anciennes. Heureuse collaboration qui va, petit à petit, redonner à Rive son charme d'antan: façades authentiques, lanternes intimes, galets sur le chemin, etc. Un décor digne de nos chers pirates!

Et pendant ce temps... le haut de la ville installait ses deux nouvelles stations-service. Etes-vous, comme moi, enchantés de cette entrée triomphale, digne d'une ville du Far West par ses oriflammes anonymes, ses tigres déployés, ses annonces multicolores? Oui, le mot anonyme résume bien cette impression ressentie aussi bien en entrant dans une bourgade iranienne, une ville française... ou à Nyon. Le charme local (des murs faits de pierre de chez nous, une végétation correspondant à notre climat, même un trottoir boiteux...) disparaît pour laisser inexorablement la place à une route rectiligne, à un éclairage aveuglant, à des stations utilitaires. Il faut marcher avec son temps, n'est-il pas vrai?

Pendant ce temps aussi, les «nécessités de la circulation» parsèment cette adorable promenade du Mont-Blanc d'une floraison de panneaux d'interdiction de stationner. Ces fleurs — qui ont la délicatesse de se draper des couleurs nyonnaises — forment une rampe empêchant certes les promeneurs de dévaler la pente mais aussi un premier plan impitoyable pour celui qui contemple le paysage... Pourquoi donc tant de panneaux sur un chemin secondaire où les voitures, les seuls jours de baignades, avaient tendance à stationner et, encore, sur un seul secteur? L'administration devancerait-elle maintenant les infractions possibles? Nous nous passerions volontiers de tant de zèle...

Que conclure de ces constatations alternées? Tout d'abord que la diplomatie et le raisonnement ne suffisent pas toujours pour convaincre. Nous devons admettre ensuite que nous entrons dans l'ère de la création collective. Ce qui est en question, ce n'est pas seulement la possibilité pour quelques amoureux du passé de conserver sans être contredits, c'est bien de concourir à la création d'un cadre général de vie cohérent. Il est nécessaire que les hommes prennent conscience de l'espace où ils vivent —

et c'est en quoi l'architecture prend une dimension démocratique. Mais il ne faudrait pas que cet excellent principe soit source de trop d'aliénations et de tant d'anti-culture. Les amis de

Pro Novioduno, dans cette évolution, ne seraient-ils que de doux maniaques ?

Dr B. Glasson, président.

Réflexions sur quelques monuments du Moyen Age

L'homme est ainsi fait qu'il cherche toujours au loin les richesses de la culture et de l'art et qu'il oublie qu'à deux pas de chez lui il peut admirer des chefs-d'œuvre que ceux qu'il découvre dans ses lointains voyages n'ont rien à leur envier.

Il a fallu, par exemple, que le service philatélique de nos postes édite des timbres illustrant le plafond de l'église Zillis dans les Grisons, pour que les Suisses se rendent compte, eux aussi, que leur pays possède l'unique plafond peint du Moyen Age roman, un joyau des Alpes qui, par chance, a échappé au feu et au vandalisme des restaurateurs modernes.

Et plus près de nous combien de fois passons-nous à côté de Romainmôtier ou de Payerne ? Est-ce un manque de curiosité ou l'absence complète, ou presque, d'information qui font que le Vaudois lui-même ignore trop souvent ces deux merveilleux monuments, gloire de son canton et de l'architecture médiévale ? L'abbatiale de Payerne, pourtant, a fait l'objet de restaurations dignes d'éloge et, à l'intérieur, l'extraordinaire nef irrégulière passe à juste titre comme l'un des plus beaux et des plus émouvants monuments cluniens de la fin du XI^e et du début du



Photo F. Samson

XII^e siècle. Les hésitations du constructeur, les chantiers successifs, les transformations des siècles ont donné à cette enfilade de pierre dorée une vibration qui ne peut échapper qu'aux archéologues, ravis de trouver dans cet édifice l'occasion de débats acerbes et parfaitement vains, mais qui ne savent arrêter leurs orgueilleuses discussions pour se laisser simplement séduire par les pierres qui, à Payerne tout spécialement, vous envoûtent et vous parlent. Ici Cluny rayonne et sa



Photos F. Samson

force constructive a laissé pour notre plaisir et pour l'orgueil des Vaudois l'une de ses plus belles églises enfin redonnée à sa pureté originelle, mais hélas de plus en plus mal entourée par une architecture qui, elle, ne fera pas la gloire de notre siècle.

On croit connaître Romainmôtier. On apprécie ce nid de pierre, blotti en contrebas de la route. On aime

retrouver, à côté de l'église, les écuries odorantes et le pittoresque des maisons rurales et des prêtres. On aime montrer les entailles faites dans les piles et les colonnes par les Bernois qui entassèrent là leur blé et leur vin. Romainmôtier, c'est cela bien sûr, mais c'est tout autre chose d'abord. Retirés du monde, un ermite d'abord, des moines ensuite ont consacré ici leur vie à la prière et à la méditation. Étaient-ils même conscients qu'en posant ici pierre sur pierre, ils créaient peu à peu un chef-d'œuvre auquel les siècles apportèrent leurs corrections, leurs erreurs, mais aussi leur force créatrice et leur émotion profonde? Et que de découvertes à faire ici: de l'ambon du chœur, aux peintures du porche en passant par la polychromie de la nef et les chapiteaux du chevet!

Avons-nous bien contemplé Romainmôtier? Avons-nous regardé Commugny, cette simple église romane au clocher confortable, Coppet et sa délicate chapelle gothique ou Bonmont que les Cisterciens ont placé, contrairement à leurs habitudes, face au paysage unique des Alpes?

Les témoins innombrables du Moyen Age marquent les rives du Léman et les contreforts du Jura. Nous avons peut-être pris l'habitude de savoir qu'ils sont là, mais nous oublions trop souvent qu'ils laissent un message à chaque visite, si rapide soit-elle.

Ces réflexions paraîtront inutiles à ceux que la curiosité incite à pousser la porte de bois des vieilles églises, mais puissent-elles rappeler aux autres que nous avons tout près de nous des témoins d'un passé glorieux qu'il est bon, même par les temps gris d'hiver, de voir ou de revoir, ne serait-ce que pour essayer d'échapper pendant quelques heures au rythme insensé de notre temps.

Pierre Bouffard

Professeur à l'Université
Conservateur du Musée d'Art
et d'Histoire de Genève.

Civitas Nostra: Congrès de Fribourg (2-3-4 mai 1969)

L'assemblée générale de Civitas Nostra, qui s'est tenue à Romans (Drôme) à la mi-novembre avait pour but premier la préparation du Congrès qui se déroulera à Fribourg du 2 au 4 mai 1969 sous le titre « Les quartiers anciens, pour quoi faire? »

Il a été décidé que les aspects suivants seraient traités au cours de ce Congrès international qui réunira des délégations de Tchécoslovaquie, Belgique, Allemagne, Angleterre, Italie, France, Suisse :

- 1) Les mouvements dits de sauvegarde s'interrogent: les quartiers anciens peuvent-ils être autre chose que des quartiers-musées ou des gadgets touristiques?
- 2) Sociologues, médecins-psychologues, animateurs culturels et habitants de quartiers anciens ont la parole: les quartiers anciens peuvent-ils aider à l'épanouissement de l'homme? Sont-ils encore un cadre de vie possible?
- 3) Des urbanistes, des architectes témoignent: les quartiers anciens peuvent-ils être un élément de l'urbanisme de demain?

Les diverses commissions chargées des enquêtes préliminaires travaillent d'ores et déjà d'arrache-pied. Il est évident que toute suggestion, tous renseignements en provenance non seulement des membres affiliés aux associations rattachées à Civitas Nostra mais également de la population peuvent être utiles aux responsables. Il est évident, de plus, que ce Congrès

sera ouvert à tous ceux, membres ou non, qui s'intéressent aux problèmes envisagés et que le Comité de Civitas Nostra espère avoir une très large audience auprès du public et accueillir un nombre considérable de participants. Aussi bien nous demandons aux membres de toutes les associations de sauvegarde des quartiers et villes anciennes d'inciter leurs parents, amis et connaissances d'une part à se pencher sur les questions posées et d'autre part à se rendre à Fribourg les 2, 3 et 4 mai prochain où chacun pourra prendre part aux débats qui suivront les exposés. Nous espérons également que seront très nombreux les responsables communaux, urbanistes, architectes, entrepreneurs, etc. etc. qui, à côté des représentants des quartiers anciens, joindront leur voix au dialogue ouvert.

Les jeunes manifestant un intérêt grandissant aux activités de nos associations, on souhaite vivement les entendre aussi au cours de ce Congrès. Afin de les encourager à une grande participation, la Société de Développement de Fribourg s'offre d'héberger gratuitement une quarantaine d'entre eux pour les journées de mai. Tous renseignements concernant le Congrès peuvent être obtenus auprès de la soussignée.

Simone Roget
27, Grand-Rue
1260 Nyon
(tél. 61 20 30)

ASSIETTE DU JOUR
SERVICE A LA CARTE
PATISSERIE - CONFISERIE

Snack-Restaurant de la Gare

Ch. *Guillot*

Même maison :
TEA-ROOM DU PORT

QUALITÉ TRADITION

Suaro
VINS FINS
NYON

Votre journal
régional
d'information

JOURNAL de NYON
et Feuille d'Avis de La Côte

Pour tout ce qui touche l'électricité



F. Huber

Nyon
2, Grand-Rue Téléphone 61 22 21



HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRERIE
OPTIQUE

E. Jaques

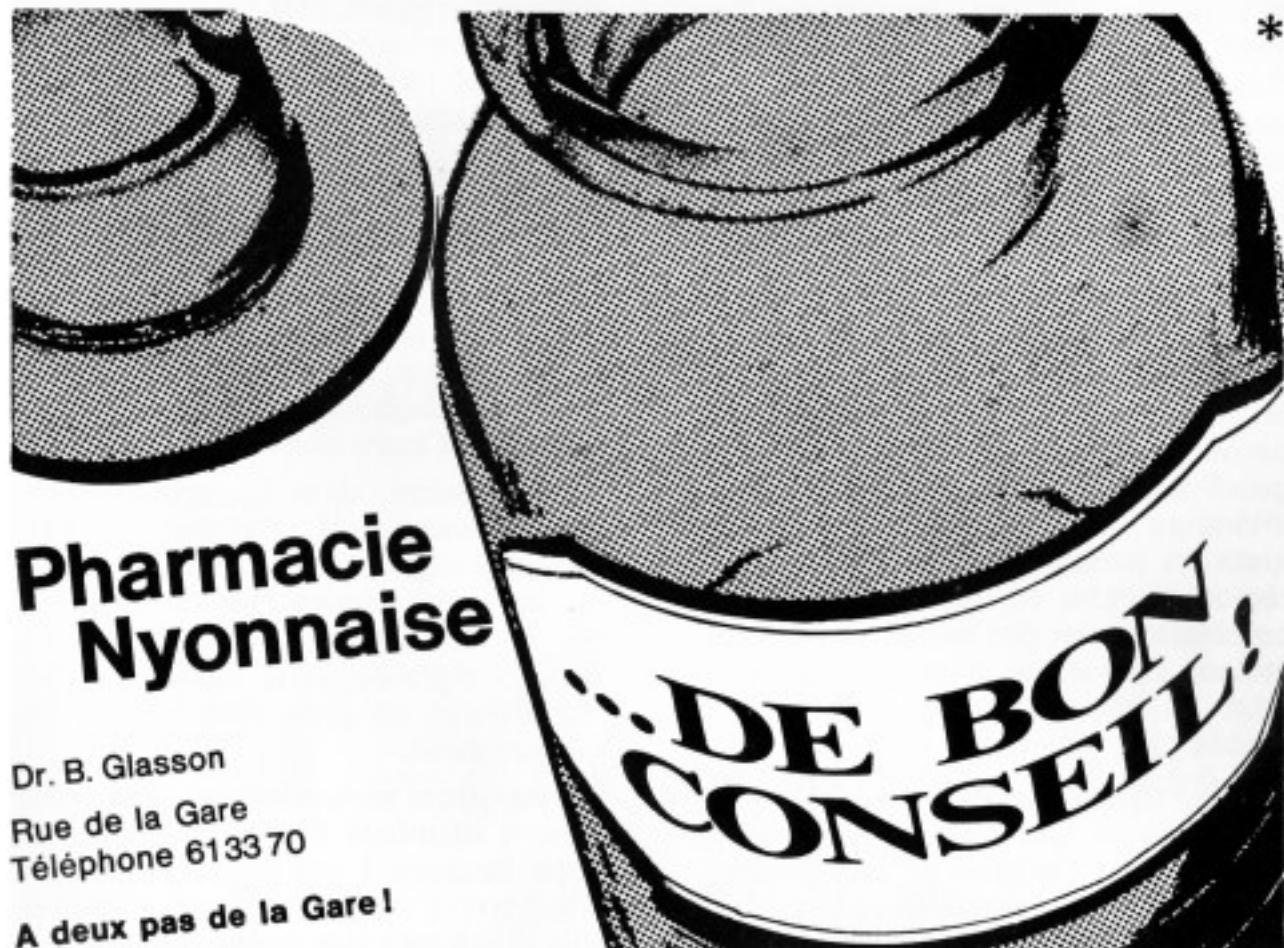
34, rue St-Jean Nyon

Berlie & Mottier - Nyon

16, rue St-Jean - Téléphone 61 26 38



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION en gros, au détail
BOIS en panneaux d'origine, en panneaux sur mesure



**Pharmacie
Nyonnaise**

Dr. B. Glasson
Rue de la Gare
Téléphone 613370
A deux pas de la Gare!

Notre excursion d'automne: une réussite qui compte !

Les pronostics les plus optimistes nous faisaient espérer quarante à cinquante participants à notre deuxième excursion pour laquelle il convient de dire que M. Bergendi avait organisé dans la perfection un périple des plus attrayants. Nous étions exactement 107 au départ. Qui dit mieux? On était venu de partout, de Genève, de Commugny, de Versoix, de Trélex, de Prangins, de Begnins, de Crans, de Nyon... et j'en oublie. Comme hôte d'honneur, nous avons obtenu le soleil et son cortège de splendeurs automnales.

Au rendez-vous de 13 h. 30, le 5 octobre, on ignore totalement ce qu'était le quart d'heure vaudois. Tout le monde était précis et M. Pelichet pouvait aussitôt donner ses premières directives pour que les choses se déroulent dans l'ordre et dans l'horaire. Pas un accroc, pas un désordre, pas un problème malgré la très longue file de voitures qui se déplaçaient d'un point à l'autre du parcours. C'est dire si les responsables se sentaient à l'aise! Tandis que notre archéologue cantonal et guide racontait l'histoire, commentait et décrivait l'architecture des monuments que nous visitions, le visage réjoui, l'œil pétillant et la barbe agressive de notre ami Bergendi témoignaient d'une satisfaction intérieure non déguisée: il avait vu juste en pensant qu'une visite de la région si riche en vestiges du passé comblerait bien des vœux, ses efforts étaient couronnés d'un succès sans égal, on pourrait continuer sur cette lancée sans crainte de déboires.

Avec l'érudition et l'humour qui le caractérisent, M. Pelichet ne nous a rien caché de l'origine ni des secrets architecturaux et historiques des bâtiments que nous visitions: château et

église de Prangins, églises de Vich, de Begnins, de Genolier, abbaye de Bonmont (quelle manifestation de satisfaction lorsqu'il nous annonça que notre magnifique discipline ayant permis de tenir l'horaire, nous pouvions nous rendre à Bonmont!) nous devinrent familiers; que de découvertes nous avons faites et combien notre culture s'est enrichie au cours de ce voyage. Comme prévu, nous avons terminé par le château de Crans dont, grâce à l'obligeance de M^{me} Van Berchem, nous avons pu visiter les splendides salons dont l'élégance ne souffre d'aucune fausse note. Des meubles d'époque, des bibelots discrets, un ensemble d'un raffinement sans afféterie ni défaut.

Notre soif de culture et de beauté momentanément (car nous attendons maintenant avec impatience la prochaine sortie) étanchée, nous fûmes invités à satisfaire celle de nos gosiers. Aussi bien tous les participants se retrouvèrent à la Salle du Rotary à l'Hôtel des Alpes où, se serrant les coudes afin que chacun ait assez de place pour pouvoir, sans trop bouger, respirer, ils firent plus ample connaissance autour du verre (manière de parler car on buvait plus de thé et de café que d'autre chose) de l'amitié.

M. Glasson, dans un speech bien senti, remercia M. Pelichet de son inappréciable concours et M. Bergendi de son organisation, les participants de l'enthousiasme avec lequel ils avaient répondu à l'invitation de Pro Novioduno, et parla des projets de l'Association.

Peu, parmi les personnes présentes, étaient membres de Pro Novioduno. Mais beaucoup ont exprimé le désir d'adhérer à notre Association même s'ils n'habitent pas notre ville.

Nous comptons donc désormais de nombreux amis et adhérents de plus et nous nous en réjouissons comme chacun le devinera.

Avais-je tort de dire que notre excursion d'automne représentait une réussite qui compte ?

Simone Roget

Leyduz

1, rue Nicole
Téléphone 61 28 36

**Appareilleur
Installations sanitaires**

**Cette annonce
annonce
que nous créons des
annonces**

cfk
Studio 1027 Lonay
J. Francfort ← *publié*
photo → D. Kramer
Tél. 021 71 25 04

Pro Novioduno et le Château

Ce joyau de l'ensemble médiéval de la Cité mérite toute l'attention de ceux qui ont la responsabilité de son entretien.

Notre association, en plein accord avec la municipalité et l'archéologue cantonal, M. Pelichet, ne cesse de s'y intéresser activement.

Après diverses restaurations aux façades — fenêtres, grilles, etc. — la cour intérieure a repris son allure d'antan. Un assainissement important en sous-sol a produit l'effet réparateur recherché. Une grille d'entrée que chacun trouve réussie est venue s'intégrer tout naturellement dans son cadre magnifique. Importante restauration aussi de ces dernières années, celle de la toiture de la tour nord, dite « du Bailli » qui a repris sa silhouette primitive.

Et maintenant, que reste-t-il de l'ensemble des restaurations à prévoir ?

Travaux extérieurs: les meurtrières des tours ont leur taille de molasse très détériorée par les intempéries. Ce n'est plus l'ajustement du tir des arquebuses mais l'histoire qui commande une reprise plus ou moins importante de ces ouvertures.

La salle verte surplombant l'accès à la terrasse doit être restaurée en son extérieur côté lac, mur et sommier-porteur.

Dans la cour, contre la tour polygonale de l'escalier, les plaques commémoratives de 1903 font mauvaise figure. Leur remplacement ailleurs en un lieu plus adéquat est souhaitable. Le soubassement en molasse de cette tour devra aussi faire l'objet d'une réfection. La municipalité s'y emploie, paraît-il !



Photos F. Samson



Que dire ici des fenêtres des premier et deuxième étages, côté lac, celles du musée et celles de la salle du conseil communal, qui sont promises à une « remise en ordre » et de quoi s'agit-il ? Le mur de cette façade est identique à l'appareil de molasse du XVI^e siècle, sur la cour. Ces six fenêtres, à l'époque de leur construction, étaient semble-t-il jumelées par un meneau séparateur en molasse. En 1807, elles ont été transformées. Le meneau aurait été supprimé et une seule croisée à deux vantaux a remplacé de ce fait les anciennes menuiseries. Mais un élément important est venu s'intégrer à cette maçonnerie ancienne ; c'est une tablette saillante, très accusée, en roche surmontée d'une balustrade métallique en appui. Cette dernière laisse supposer que la fenêtre a été agrandie en hauteur, agrandissement et suppression de meneau devant procurer un meilleur éclairage des locaux. Au surplus, le problème des volets se posera ; les conserver, les modifier ou les supprimer ? Dans ce dernier cas, par quel élément seront-ils remplacés ?

Disons-le franchement : est-ce judicieux de revenir à l'état primitif du XVI^e siècle, alors que restaurer consiste, entre autre, à respecter les apports valables des différentes époques d'un édifice ?

Cet objet important pourra donner lieu à une nouvelle réunion consultative sur place des archéologues de Berne — monuments historiques — et de Nyon, comme ce fut le cas récemment avec bonheur pour l'ancien hôtel de ville.

Dans la toiture principale, côté nord, la très vilaine lucarne de la « prison des femmes » a moult raisons de disparaître le plus tôt possible.

A ce troisième étage, côté Place, les fenêtres de l'appartement du concierge attendent que l'on s'occupe d'elles. La baie principale du centre présente toujours au spectateur son indigent remplissage de maçonnerie en allège. Il faudra faire éventuellement une porte-fenêtre, avec une balustrade métallique simple et peu visible. Les volets seront probablement supprimés.

Travaux intérieurs : qui ne connaît le bel escalier en colimaçon du Château ? Voici près de quarante ans que ses marches de molasse, de quatre siècles d'existence, ont été recouvertes provisoirement — un provisoire qui a la vie dure — par des plaques innommables. Il faudra bien songer à refaire en pierre dure ce qui a été détruit, et c'est un travail majeur à insérer dans les prévisions prochaines.

Pour terminer, rappelons que le Château est encore chauffé en grande partie au moyen de poêles, mettant ainsi en danger d'incendie le précieux édifice et les collections irremplaçables du musée. Il semble qu'actuellement le chauffage électrique serait la solution la plus rationnelle et la moins coûteuse. Il reste donc du pain sur la planche pour tous ceux qui veulent bien s'intéresser d'une manière tangible à la restauration et à l'entretien de notre Château.

J. H. Guignard



Concours de Francois SAMSON

Nyon est une ville dont le charme agit même sur ses habitants les plus jeunes. François Samson, élève de 5^e C/T nous en donne la preuve par un concours de photographies de la plus belle présentation. Une vingtaine de photos grand format, que ne désavouerait aucun professionnel, constitue l'essentiel de ce travail dont le thème donné était les monuments de Nyon. Certes nous retrouvons des vues connues, des valeurs touristiques éprouvées, mais François Samson a su les recréer en dégagant par les procédés d'un art subtil l'étrange et impalpable atmosphère qui nimbe mystérieusement les anciens édifices et que l'œil nu ne perçoit pas toujours.

Ainsi, la porte du Collège, tant de fois franchie, prend tout à coup un aspect nouveau et révèle le relief de sa beauté plastique. D'autres vues du Château ou de l'église viennent confirmer cette impression de « déjà vu et pourtant nouveau ».

Ces qualités d'art montrent le goût de François Samson, mais aussi des connaissances techniques avancées et finalement attestent que l'intérêt chez les jeunes les amène naturellement à consentir un gros effort et à se dépasser eux-mêmes.

R. Balestra

Merfen-[®] Orange

pour la désinfection **indolore**
des blessures
coupures et égratignures
déchirures et brûlures

Merfen-Orange 50 ml Fr. 2.75

Zyma SA Nyon



LA CHINOISE

PÂTES SANGAL S. A. • NYON

PRO— NOVIODUNO